

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux,](#) [Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[070 Puis que tu m'as ô redoutable Archer](#)

[1579_Oeu_Pon] 070 Puis que tu m'as ô redoutable Archer

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXIX.

Incipit non moderniséPuis que tu m'as ô redoutable Archer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 197 Puis que tu m'as, ô redoutable Archer](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Forme poétiqueSonnet

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 070

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationD1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Puis que tu m'as ô redoutable Archer,
 Par les ayments, pour auoir connoissance
 De ta vertu, de ta diuine essence
 Voulu, sur tous, de ton brandon toucher:
 Puis que tu m'as tout seul daigné chercher
 Pour luy porter entiere obeissance,
 Puis que tu as, pour monstrier ta puissance,
 Voulu sur moy ta fleche décocher:
 Je iure, Archer, par ton arc, par ta fleche,
 Par ton carquois & mesme par la breche
 Que tu m'as droit, dans le cœur, acéré:
 Qu'elle sera seule m'amour dernière,
 Comme, elle fut seule m'amour première
 Et qu'estant mort, encor sien ie seray.

LXX.

I D E E, hélas! n'es tu pas ma moitié?
 N'auons nous eu l'un de l'autre origine
 Des ce temps là que le corps Androgyne
 Vinoit, hélas! en si grande amitié?
 S'il est ainsi, pourquoy n'as tu pitié
 Ores de moy? si le ciel me destine
 A te chercher; pourquoy donques, mutine,
 M'esccondus tu, par ton inimitié?
 Vnißons nous, mettons vous en concorde,
 Faisons ce Tout, auant que la discorde
 Vienne empescher, par mort, nostre union:
 Sçais tu pas bien que la femme imparfaicte
 En ces bas lieux, est de l'homme paisaicte
 Par le moyen de la Communion?